

## Les qualités du responsable : exigences bibliques

Le responsable et ce qui est attendu de  
lui : vie privée, familiale, professionnelle...

### séquence 2

- Depuis le début, l'Église de Jésus-Christ s'est organisée, sous la conduite de l'Esprit de Dieu, en recherchant une organisation **au service de la vie**.

- À l'image de Jésus lui-même, tout responsable doit être d'abord un serviteur. Le travail en équipe permet de contrer la volonté de dominer caractéristique de l'homme livré à lui-même.

- Une équipe de responsables peut avoir un porte-parole, mais celui-ci ne parle ni de son propre chef ni en son propre nom. Il transmet ce qui a été mûrement réfléchi en équipe et qui fait l'objet d'un consensus entre responsables.

- Le groupe de responsables ne se substitue pas à la communauté lors des décisions importantes. Il explique les enjeux et propose des solutions pour avancer, mais recherche un consensus dans le corps de l'église, faisant confiance à l'Esprit de Dieu pour conduire la communauté.

### L'esprit collégial, encore lui !

Actes 20.17-38 est un texte important. Il situe bien le *cœur de métier* du responsable pastoral. Mais ce n'est pas notre sujet ! Je vais donc me limiter à souligner une exhortation essentielle adressée aux responsables : *Prenez donc garde à*

*vous-mêmes* (NBS), *Faites bien attention à vous-mêmes* (S21) ou *Veillez donc sur vous-mêmes* (Semeur).

L'expression qu'on trouve dans le texte peut se comprendre de deux façons. Soit « que chacun veille sur lui-même » (ce qui est évidemment essentiel, cf. 1 Tm 4.16), soit « veillez les uns sur les autres ».

Personnellement, je penche pour « Veillez les uns sur les autres » ici, à cause du contexte et, en particulier, de l'avertissement : *De vos propres rangs surgiront des hommes qui emploieront un langage mensonger pour se faire des disciples*.

Cette *veille* sous-entend qu'il y a des critères qui s'appliquent à ceux qui prennent des responsabilités – et nous allons y arriver bientôt. Mais cela exige tout d'abord **l'acceptation du regard des autres sur sa propre marche**. Il est rare qu'un responsable refuse de veiller sur ses frères... mais la difficulté à laisser ses frères veiller sur soi est une réalité très répandue !

L'homme collégial, que Dieu cherche, accepte de vivre dans la lumière avec les autres responsables.

### Quels critères ?

Rappelons les critères définis pour ceux qui devaient assister les apôtres dans la gestion de l'église de Jérusalem : *hommes de qui l'on rende un bon témoignage, remplis d'Esprit et de sagesse* (Ac 6.3).

Je vous propose de relire maintenant les textes bien connus de Paul concernant les candidats aux responsabilités dans l'église.

Faire lire 1 Tm 3.1-13 ; Tt 1.5-9.

- **À votre avis, quel est le but de ces descriptifs ?**

Nous devons faire attention ici de ne pas trop vite assimiler ces textes à ce qu'on appelle aujourd'hui « fiche de poste ».

On remarquera, d'ailleurs, qu'il n'y a guère d'éléments de description de *l'activité* qu'on attend du responsable. Il est plutôt question de dispositions, de qualités et d'aptitudes.

Nous sommes donc en présence de quelque chose qui serait plus proche d'un « profil psychologique », mais on peut préférer « **profil spirituel** ». Ce profil esquisse les qualités qui suggèrent que quelqu'un est un bon candidat pour faire partie d'une équipe de responsables. Attention : ce n'est pas le portrait d'un être supérieur, mais d'un frère équipé et appelé par le Seigneur.

- Est-ce que ce profil vous inspire des remarques, des questions ou des... craintes ?

- Comment comprenez-vous la notion de personne *irréprochable* ?

- Il faut s'arrêter pour réfléchir au mot *irréprochable*. C'est un mot qui parle de **réputation**. Et il est évident que Paul pense à la réputation non seulement **dans** l'église, mais aussi **hors de** l'église.

Les responsables actuels ou potentiels ne sont pas moins pécheurs que les autres chrétiens ! À la lumière de l'Évangile de la grâce, n'avoir rien à se reprocher veut dire *vivre dans la lumière*, et donc se repentir aussi souvent que nécessaire, se relever de ses chutes en saisissant le pardon acquis à la croix, mourir au péché jour après jour. Dans sa lettre aux Philippiens, Paul exprime le but de l'œuvre du Seigneur dans **tous** nos cœurs : *Ainsi vous serez purs et irréprochables pour le jour de Christ* (Ph 1.10).

Que ce soit pour un nouveau candidat aux responsabilités ou pour un responsable en fonction qui veut renouveler son mandat, la question de la réputation se pose.

Devant nos frères et sœurs en Christ, ce qui est en vue n'est pas une réputation de perfection morale, mais d'intransigeance à l'égard du péché, d'humilité devant sa propre fai-

blesse humaine et de refus de l'hypocrisie. Le mot pour *irréprochable/irrépréhensible* parle de **l'exemple vécu, du modèle qu'on veut incarner**.

Par les non-chrétiens qui nous regardent vivre, nous ne serons pas évalués selon des critères proprement bibliques, mais chacun se fera son idée de nous et l'apôtre précise donc : *Il faut aussi que ceux du dehors lui rende un beau témoignage...* (1 Tm 3.7)

- Dans le domaine familial, qu'est-ce qui peut nuire à une réputation ?

- ... réputé intraitable ou dominateur à la maison...

- Dans le domaine professionnel... ?

- ... connu comme querelleur, irréfléchi, paresseux ou mal-honnête au travail...

- Dans son quartier... ?

- ... connu comme « pilier de bar » dans son quartier, comme « mauvais coucheur » parmi ses voisins...

Que Dieu nous aide à exhiber les qualités qu'il désire !

Dans 1 Tm 3, la mise en page de la Bible du Semeur est intéressante et suggère qu'*irréprochable* résume toutes les qualités qui suivent (ou que toute la liste qui suit déballe le sens d'irréprochable).

L'homme collégial :

- est *l'homme d'une seule femme (mari fidèle à sa femme), dirige bien sa propre maison, tient ses enfants dans la soumission en toute dignité*.

Le couple d'abord et la famille ensuite sont le lieu de l'apprentissage du travail en équipe et de la vie en communauté. C'est là que l'on apprend à écouter l'autre, à chercher *un commun accord*, à demander et à accorder le pardon, à mettre le bien de l'autre avant ses propres préférences...

- Doit-on penser que ce bon candidat aux responsabilités doit être quelqu'un qui n'a jamais connu de difficulté, de dis-

### pute, de tension dans sa relation avec sa femme ?

Pas du tout ! Mais il doit avoir la réputation de persévérer à aimer sa femme *comme Christ a aimé l'Église*.

**Précision importante :** par fidélité à sa femme, un homme ne devrait pas se porter candidat aux responsabilités sans consulter son épouse – et obtenir son accord ! Un responsable qui n'a pas le plein soutien de son épouse sera gêné et freiné dans son service. Il risque même de mettre son couple en danger.

### • *Bien diriger sa propre maison : jusqu'à quand un père porte-t-il la responsabilité des choix et du comportement de ses enfants ?*

Comme le montre la parabole dite « des deux fils » (ou du fils prodigue), deux enfants élevés par un père aimant et juste peuvent, devenus grands, s'égarer, chacun à sa façon.

Je vais vous distribuer une liste des critères de Paul pour les responsables. (J'ai rassemblé plusieurs traductions pour certains mots.) Je vous demande de réfléchir à ces qualités à l'aide de cette question :

### • *En quoi les qualités mentionnées seraient-elles des atouts dans une relation d'équipe ?*

[Tour de table pour partager les remarques des uns et des autres au sujet des qualités.]

Toutes les qualités mentionnées dans 1 Tm 3 et Tt 1 peuvent être rapportées à la **réputation** de la personne, au fait d'être *irréprochable*. Mais bon nombre d'entre elles ont également une relation évidente avec la capacité de travailler en équipe. Tout le monde n'est pas apte à fonctionner dans le cadre d'un groupe d'anciens. Même de grands hommes de Dieu peuvent être mal équipés pour cette fonction. Cela est clairement le cas pour beaucoup des grands pionniers. Je pourrais vous raconter plusieurs cas de serviteurs de Dieu qui ont été

puissamment utilisés pour implanter des églises là où il n'y avait rien, mais qui se sont révélés incapables ensuite de travailler en équipe pastorale pour affermir ces communautés. Au point parfois de détruire ce qu'ils avaient construit. On a les défauts de ses qualités !

Il y a d'autres façons de servir le Seigneur au sein de l'église. On ne le dira jamais trop : « responsable », ce n'est pas un titre ou un statut qui vous met au-dessus des autres. C'est un appel à servir en mettant les intérêts de ses frères et sœurs avant ses propres intérêts.

Avant de conclure, il faut mentionner en particulier la seule qualité dans la liste de 1 Tm 3 qui est attendue chez le responsable pastoral, mais qui n'est pas exigée de **tous** les enfants de Dieu ailleurs dans le N.T. Il s'agit, bien sûr, de : *apte à l'enseignement, capable d'enseigner* (1 Tm 3.2), ou, dans la version longue qu'on trouve dans Tt 1.9 : *attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, pour pouvoir encourager par l'enseignement sain et réfuter les contradicteurs*.

Cela nous renvoie à une qualité essentielle qui équipe pour la fonction de veilleur, de gardien du troupeau, que Paul expose aux responsables d'Éphèse dans Actes 20 : *Je sais qu'après mon départ des loups cruels s'introduiront parmi vous, et ils n'épargneront pas le troupeau ; de vos propres rangs surgiront des hommes qui donneront des enseignements pervers pour entraîner les disciples à leur suite. Restez donc vigilants et souvenez-vous que durant 3 ans, nuit et jour, je n'ai pas cessé d'avertir avec larmes chacun de vous* (Ac 20.29-31).

Les responsables sont appelés à **veiller en équipe**. Chacun dans le groupe doit non seulement être fondé dans les Écritures, mais avoir également le souci de se tenir au courant des idées pernicieuses qui circulent et de s'armer pour protéger ses

frères et sœurs en Christ.

Paul envisage néanmoins une certaine spécialisation possible : *Les responsables qui dirigent bien l'Église méritent des honoraires doubles, notamment ceux qui se dévouent au ministère astreignant de la prédication et de l'enseignement* (1 Tm 5.17). On peut penser à un ancien à plein temps ou à mi-temps, libéré pour se consacrer à des aspects astreignants du service que tous n'ont pas la disponibilité ou la possibilité d'assumer.

Nous avons désormais des repères qui permettent :

- aux candidats potentiels aux responsabilités de s'examiner eux-mêmes ;
- aux responsables en place, puis à tous les membres de l'église d'exercer leur discernement pour reconnaître ceux qui pourraient fonctionner dans le cadre que Dieu a donné ;
- ... mais aussi des critères qui doivent aider les responsables à veiller les uns sur les autres.